



La Gazette du BT

Dimanche 14 Octobre 2018



AG 2018

Vendredi 16 novembre à 19h30 au Freihof

Si la chef le dit...

« Les rondes n'ont pas de queue »
« non, non, mais les ploufs sont les mêmes pour vous aussi »
« Vigilance ! Il est très facile de faire baisser les « sol » »



Pour Nicole,

sur l'air de TOURNENT LES JOURS

voix des sopranos , eh oui !

R1 : Tournent les jours dans la ronde des ans
Au loin s'en va Nicole,
Chez les altos depuis presque 30 ans
Tous ces bémols et le bruit la désolent !

St.1 On a répété longtemps dans tes maisons
Au grand désespoir de ton chien Nouk
Après nous plus de gazon pour le mouton
Dans les jouets c'était l'souk

R2 : Tournent les jours dans la ronde des ans
Au loin s'en va Nicole
« Partout ça bouge, ça crie, c'est énervant
Je n'en peux plus mes oreilles s'affolent »

St 2 : L'été faut cuisiner pour un régiment
Chasser le poivron dans les r'cettes
Traquer le PQ rose dans les toilettes
Sans dormir c'est usant !

R3 : Tournent les jours dans la ronde des ans
Tu quitt' la farandole
Epaul', poignet sont réparés maint'nant
Plus de folie ! Te casse pas la guibolle !

St 3 : Prononcer les a, maîtriser les ordis
A tes sketches candides nous avons ri
Qui va désormais montrer pour nos manies
Cete douce ironie ?

R4 : Tournent les jours dans la ronde des ans
Tout près tu s'ras Nicole
Reviens nous voir un d'ces jours en passant
Pour qu'ensemble on rigole !!



D'un dimanche à l'autre.....

D'un dimanche à l'autre : Notre prochain BT tous ensemble, ça sera le 4 novembre!

D'ici là, je vous invite à souhaiter quelques anniversaires :

Laure, le 18/10

Charlotte, le 26/10



J'ai eu la chance, lors de notre dimanche de décembre, de pouvoir discuter avec notre discrète Nicole. Discrète et à la fois rigolote : on se souvient tous de ses sketches lors de fêtes de fin de séjour. Cet échange m'a permis de découvrir une facette de Nicole que je ne connaissais pas, faite, je dois bien le reconnaître, de n'avoir jamais demandé! Ainsi, j'ai découvert sa « passion », son « fil rouge » dans la vie : les enfants.



Mais commençons par le commencement : Nicole est née à Lyon, elle est la 7ème d'une fratrie de 8 enfants; 3 filles, 5 garçons. Elle n'a pas connu le Nord dont elle est originaire, ses parents ayant choisi de partir dans les Monts du Lyonnais pendant la Guerre.

Nicole a grandi dans un village où elle a passé beaucoup de temps à jouer dehors. Il n'y avait pas d'école maternelle, ainsi, elle a découvert cet univers seulement à 6 ans « traînée » par sa grande sœur et les yeux souvent mouillés de larmes. Elle se souvient de la difficulté du CP : beaucoup de choses à apprendre, lire, écrire; et ce auprès d'une maîtresse dure qui montrait du doigt ses taches d'encre sur son cahier et ses mains.

La première « rencontre » de Nicole avec son « fil rouge » se produit à ses 8 ans. Issue d'une famille catholique, elle suit les cours de catéchisme. Il lui faut donc préparer sa Première Communion, aidée par une dame (dont elle garde cette fois un beau souvenir). C'est en faisant une grande ronde avec les autres enfants, au moment de se tenir par la main, que Nicole a un éclair : « c'est comme cela que je veux m'occuper des enfants quand je serai plus grande ». C'est un moment qui a conduit, dirigé, toute sa vie.

Une page se tourne lorsque la famille déménage à Paris. Un passage difficile pour Nicole qui ne sera pas acceptée à l'école et devra suivre des cours de rattrapage chez une dame, avec 20 autres enfants de tous les âges... Bonet d'âne, punitions... sa punition préférée étant d'être mise « au coin », là, elle était tranquille pour... rêver. Pour autant, elle faisait parfois l'école buissonnière pour aller se promener en se jouant de son frère qui l'accompagnait à l'école. Absences qui étaient relevées par la maîtresse et inquiétaient ses parents.



Arrive ensuite l'internat à la campagne, chez les religieuses dans un grand parc la jeune fille a « dû essayer d'apprendre », l'évasion par la promenade n'étant pas possible. Nicole rêvait alors de faire du piano, pugnace, elle avait obtenu l'accord de ses parents pour prendre des cours; mais les professeurs de l'internat estimant que cela lui faisait perdre du temps, elle n'a pas pu continuer.

A partir de 16 ans, elle demande à ses parents de rentrer à la maison préparer l'école de jardinière d'enfant. Pour cela, le BE (équivalent d'un BEPC) était nécessaire.

C'est ainsi qu'a débuté la formation de Nicole pour en arriver à son but d'enfance. D'abord, 2 ans de préparation pour passer ce brevet et pouvoir entrer dans l'école convoitée : l'école Montessori. Mais malgré la réussite de la pratique, Nicole a du refaire une année. Elle va passer celle-ci auprès d'un enfant mal-voyant : Antoine; à Chartres : beaucoup de travail, l'enfant ayant 3 ans, mais expérience très intéressante également.

Une fois le diplôme de l'école Montessori obtenu, Nicole a passé un an dans une école à Chartres pour aider Antoine à s'habituer à la vie de groupe avant de devoir partir à Paris où une place dans une école l'attendait.

Mais l'objectif était encore loin d'être atteint, puisqu'il allait falloir à Nicole attendre encore 2 ans pour... passer le BAC, nécessaire pour que son école puisse signer des contrats avec l'Etat.

Son projet est une nouvelle fois repoussé... Nicole va alors conjuguer un travail de standardiste et la préparation du BAC par correspondance.

Le passage de l'oral du BAC ne se passe pas très bien, un prof lui dit même « vous vous rendez compte que vous ne savez rien?? »... Nicole va répondre franchement et expliquer la cause de sa présence. Cette honnêteté lui vaudra la moyenne.

Le BAC en poche, une école privée (Montessori oblige), lui ouvre ses portes. Malheureusement, sa première inspection se passera mal, et Nicole ne sera pas soutenu par son directeur, qui a absolument besoin de ce contrat avec l'Etat.

Un parent d'élève va alors lui proposer de travailler dans sa librairie, emploi que Nicole fera pendant plusieurs années sans oublier sa réelle volonté : travailler avec les enfants.

Une amie, Françoise (une autre encore!), qui travaille en Allemagne dans une clinique homéopathique lui propose d'aller voir l'école Waldorf à Strasbourg qui cherche une jardinière.

Ne connaissant pas cet univers, Nicole est allée visiter cette école, et là, même éclair qu'à ses 8 ans : c'est ça qu'elle veut faire! Elle va alors faire des stages et recevoir de nombreux bons retours. A cette époque Nicole avait un ami avec qui elle pensait pouvoir faire sa vie. Mais ayant des visions différentes de la vie (il ne voulait pas d'enfants, souhaitait garder sa liberté...), ils se séparent et Nicole part pour Strasbourg où elle va travailler 9 ans à l'école Mickaël. Une expérience importante car elle a beaucoup appris et a aimé le travail en équipe.

Mais Nicole tombe malade et se retrouve un an en arrêt maladie. C'était en 1990 et c'est l'année où elle a découvert le BT à un concert à Cosswiller.

Nicole reprend en mi-temps thérapeutique mais le trajet pour aller à Strasbourg reste lourd et la contraint donc

à abandonner ce poste pour la halte garderie de Wasselone. Cette expérience sera assez décevante malgré de bonnes relations avec les parents qui donneront l'idée à Nicole de devenir ASMAT.

C'est donc la dernière page de la vie professionnelle de Nicole, sa période d'Assistante maternelle à domicile. Cosswiller n'ayant ni garderie, ni cantine, elle a pu avoir jusqu'à 8 enfants mais garde de beaux souvenirs des échanges avec, mais aussi entre les enfants. Elle m'a ainsi confié avoir

« beaucoup aimé faire ça » jusqu'à sa retraite à 65 ans.

Quand elle repense à tout ça, Nicole se dit que finalement, les épreuves l'ont aidé à avancer dans le chemin/but qu'elle s'était déterminé déjà toute petite, mais c'est aussi cette détermination sans faille qui l'a toujours « soutenue ».

Je n'ai pas pu m'empêcher de poser quelques questions à Nicole.. Je lui ai notamment parlé de Nook, et demandé si elle ne voulait pas d'autre chien... Mais depuis, elle a pris un chat, demandant moins d'énergie qu'un chiot.

Si elle a vécu avec des parents ouverts, accueillant souvent des amis à la maison, Nicole est timide et « hésitante, d'où peut-être mon amour pour les enfants car je me sens à la hauteur avec eux ». Si elle est discrète c'est aussi du fait de ses oreilles qui l'isolent. Elle aime le BT même si elle dit avoir de plus en plus de mal à apprendre. Mais notre alte trouve son compte avec les concerts, des moments apaisants, sauf quand les gens crient pour applaudir « c'est contraire à la musique ».

Mais que ça ne l'empêche pas de nous préparer un petit sketch de temps en temps!

Encore un parcours scolaire semé d'embûches, mais une volonté de fer! Nicole est certes discrète, mais déterminée. Je terminerai par ses quelques mots :



« Maintenant, le temps passe.. Le cerveau ralentit, mais j'attends les belles surprises que la musique peut me faire; car comme Marion nous l'a appris, la musique est un catalyseur de notre activité cérébrale ». *Sophie*